

Lettre de D'Alembert à Prades, 2 septembre 1755

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'appris hier, mon cher abbé, par M. de Knyphausen que je n'avais point vu depuis ...

RésuméVraie « querelle d'Allemand ». N'a aucune nouvelle de Prades ni de ses affaires : il a une dette de 100 louis avec ses libraires et sa pension [de Fréd. II] n'est pas payée, mais il est gêné d'en parler. A parlé à l'abbé d'Héricourt rapporteur de Prades : sa rétractation est une affaire réglée. A appris par Knyphausen que Fréd. II a fait une chute. Compliments à d'Argens.

Date restituée2 septembre [1755]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire55.12

Identifiant2029

NumPappas148

Présentation

Sous-titre148

Date1755-09-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Preuss XXV, Appendice, p. 270-271

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Prades

Lieu de destination Berlin

Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français

Source autogr., s., « Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Berlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 92, Prades C3, f. 1-2

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappas 0348

2 septembre 1755

à Paris 2^e Lett.

1

J'apprends bien, mon cher abbé, par M. de Kniphaupt que
je n'aurais point de depuis mon retour, que vous vous
plaigniez de mon silence. Cela fait telle une vraie querelle
d'Allemand. Vous devez vous souvenir qu'en non s'adressant
à West vous me promîtes de me donner de vos nouvelles
(ce de celle de mes affaires) immédiatement après votre
arrivée. Depuis ce temps j'attends un les jours de vos
lettres, elle ne viennent rien, & mes affaires sont
toujours au même état, cela finira quand vous voudrez,
le désir qu'ava une espérance répugnance que je vous
en parle, mais je suis endetté de 100 Louis avec mes
libraires, ma pension n'est point payée, j'écris moi-même
à l'abbé, & je ne voudrais pas faire davantage en

E 5, 270

9

55

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep 92. Prades C 3

moment, même à des libaires. Ne pas ce qu'il pleura
à la dernière, je n'en parlerai plus à personne
à l'égard de vos affaires, j'ai parlé à l'abbé d'Herbigny
votre ingénieur. Il m'a dit qu'il y avait impossibilité
morale de lever votre argent sans votre présence, mais
que votre présence ce serait une affaire bien faite,
ce qu'il croyait pouvoir m'en donner la parole sans
rater son ministère; qu'il m'aurait dit par à lui que
tout le passé à votre pleine satisfaction, que votre
satisfaction rendait votre affaire toute parfaite sans
difficulté, qu'il ne s'agissait que de faire les formes.

Vos amies hânda même au moins le cas ou a été
 le roi, ce n'est qu'un de ces Krieglaufer qui j'ai appris
 la chute qu'il a faite - si vous avez occasion de lui parler, je
 vous prie de mettre à ses pieds mon profond respect,
 et mon attachement, sur la personne que rien ne
 pourra jamais changer. je vous embrasse de tout
 mon cœur, et de toute mon âme. D'Alembert

Belle confirmation au marquis d'Argens. j'aurai
 grande envie de le voir à Potsdam ainsi que vous,
 si il faut le servir.

Abt¹⁰ Monsieur

Monsieur l'abbé de Prades
Lecteur de la chapelle le Roy
de Prusse
à Potsdam en Brandebourg



cachet de
cire rouge